

veulent, et même être députés si elles croient l'emploi désirable, et si ces messieurs veulent céder la place, en attendant qu'elles la prennent bon gré mal gré. Jusqu'à direction contraire, nous croyons que les femmes du Manitoba qui remplissent les conditions voulues pour voter doivent faire mettre leurs noms sur les listes électorales pour être en mesure de voter au moment voulu ; autrement cette loi nous mettra dans une position d'infériorité qui peut tourner au détriment de nos plus chers intérêts. Lorsque la maison brûle, on pousse dehors les meubles les plus précieux, même au risque de les égratigner quelque peu ; c'est ce que nous faisons en ce moment.

“ Nos femmes chrétiennes auront assez de sens pour ne pas abuser d'une mesure qui peut facilement tourner contre leur dignité et les empêcher de remplir les devoirs pour lesquels le bon Dieu les a créées. Elles ne perdront pas de vue que leur royauté est bien plus au foyer que dans les assemblées législatives ou au barreau. Elles se souviendront que les assemblées politiques ne sont guère la sphère d'action qui leur convient, mais elles sauront se servir de leur vote, puisque le Gouvernement le leur concède, pour remettre dans notre législation un peu plus de souci de l'idéal chrétien qui disparaît de plus en plus sous la poussée d'un socialisme qui fait de l'athéisme son arme favorite, pour détruire peu à peu ce qui nous est cher, et ce qui est en même temps la meilleure garantie de l'ordre social bien entendu.”

FAITS ET ŒUVRES

CAISSE-DOTATION

Cette œuvre dont nous devons dire un mot après avoir parlé, l'autre semaine, des Caisses populaires, a pour but de recueillir les économies de la jeune fille, ouvrière, commis ou autre, de les faire fructifier afin de lui assurer une dot qu'elle ne touchera qu'au jour de son mariage, ou à l'âge de trente-cinq ans, si elle demeure dans le célibat.

C'est ainsi que *l'Action Catholique* d'hier, mardi, commente le troisième rapport annuel de l'une de ces caisses, celle de Lévis :

“ On sait les débuts modestes de cette entreprise, pourtant si utile, si féconde et si nécessaire. Bien peu y prenaient alors